

Exploration du PARC NATIONAL ALBERT.

R A P P O R T D ' A C T I V I T E

Mois de JANVIER 1958

Dès que nous avons été averti de l'éruption du volcan Nyam-lagira, nous avons préparé une exploration dans ce secteur pour étudier le comportement de la faune. C'est ainsi que nous avons séjourné dans la plaine de lave du 3 au 12 janvier, un camp ayant été installé à Mushumangabo et un autre non loin de Gitebe.

Nous avons étudié l'influence des coulées de laves sur les populations de vertébrés et principalement de Mammifères. Comme nous l'exposons plus en détails dans les "extraits d'observations", nous avons constaté l'existence d'un certain nombre d'îlots de végétation, complètement entourés de lave, d'une superficie restreinte, mais où les Mammifères avaient pu s'abriter. Des parcelles-témoins ont été établies et la recolonisation sera suivie de près. Il a été prouvé que le léopard se déplace sur des coulées de laves récentes (moins de 15 jours) pour dévorer les mammifères qui se sont abrités dans les îlots. La recolonisation de la lave est très rapide par certains Invertébrés et les Caméléons. De nombreuses mesures ont été prises sur les coulées aux environs de celles-ci.

Nous avons, d'autre part, procédé à l'étude des rongeurs caractéristiques des différents étages de la forêt de montagnes et, dans ce but, on a mis en application la méthode de Mac Lulich. Avec les piégeages **annexes**, nous arrivons à environ 4.000 nuits-pièges dans toute la région de la plaine de lave. L'installation de quadrats demande un temps considérable, dans ces milieux très irréguliers.

De nombreuses données ont été obtenues au sujet de la faune générale des Mammifères dans la forêt de montagne qui s'est avérée particulièrement riche en espèces.

Une exploration de plusieurs jours a également été entreprise dans le secteur Nord-Est de la plaine Sud du Lac Edouard. La création de la nouvelle route de l'Uganda, hors Parc, permet d'accéder sans grande difficulté à l'Ishasha et un camp fut installé au confluent Ishasha-Kasoso, excellente base de départ pour des explorations. La route en question traverse, non loin de la May ya Evi, un très important massif forestier à végétation ombrophile, grand îlot de forêt "primaire", situé malheureusement hors Parc et condamné à disparaître. Nous avons l'intention de l'explorer dès que possible à titre de comparaison.

Toute la zone située entre l'Ishasha et le Lac Edouard a été parcourue. Elle se présente sous l'aspect d'un plateau à courte végétation, tombant de façon abrupte sur la vallée de l'Ishasha (cfr. extraits). Les Ongulés s'y rassemblent en plusieurs troupes très importants, mais dans l'intervalle de ces derniers, les grands mammifères sont rares. Un rassemblement comptant près de 550 Topis a été observé. Les Hippopotames sont peu nombreux sur les rives de la rivière Ishasha.

La zone située à l'Est de l'Ishasha, en territoire Ougandais, fait partie, au Nord du Queen Elizabeth National Park; au Sud, il existe une Game Reserve, semblant bien protégée et qui, d'après des éléments qui m'ont été signalés par Mr. FANGOUDIS, Game Warden de la réserve, pourrait être incluse au Parc National de l'Uganda. Les grands ongulés sont nombreux en territoire Ougandais, mais leur densité de population numérique apparente ne nous a toutefois nullement semblé supérieure à celle du Parc National Albert.

Les recherches sur les petits Mammifères ont été poursuivies dans les environs de Rutshuru.

Nous avons exploré à nouveau la grande grotte du Djomba, d'un intérêt exceptionnel et nous envisageons des récoltes massives d'Invertébrés guanophiles et guanobies.

Nous avons accompagné Monsieur CORNET d'ELZIUS, Conservateur adjoint, lors d'une exploration du secteur du Lac Kibuga, à la limite des parties centrales et méridionales du P.N.A. Cette région présente un intérêt exceptionnel, principalement au point de vue hydrobiologique et, semble-t-il botanique. Nous avons procédé à des récoltes de Poissons, pour tenter d'éclaircir le problème des intercommunications des nombreux cours d'eau de cette zone. Des échantillons d'eau ont été aussi ramenés pour analyse.

Nous avons accompagné la Reine Elisabeth lors de sa visite au Parc National Albert, principalement à Vitshumbi, à la piste de la Rwindi et à Ishango. Sa Majesté s'est tout particulièrement intéressée à la faune ornithologique et nous avons pu nous entretenir avec Elle de nombreux problèmes relatifs aux Oiseaux d'eau du Parc National Albert.

LE CHARGE DE MISSION PERMANENT,
Dr. J. VERSCHUREN.

Exploration du PARC NATIONAL ALBERT.

E X T R A I T S D ' O B S E R V A T I O N S

Mois de JANVIER 1958
=====

I. - Région de Mushumangabo - Citebe - Nyamlagira.

(PLAINE DE LAVE).

A. - Généralités : Quatre points à examiner :

- Faune générale des grands mammifères
- Dénombrement des petits mammifères (forêt de montagne)
- Faune des mammifères des îlots de végétation résiduels
- Comportement de la faune devant les coulées de lave.

1. Faune générale :

- ELEPHANTS : Très abondants dans l'étage de forêt de montagne, mais manquent sur les coulées de laves récentes (y compris 1938), qu'ils traversent seulement très rapidement. Aux environs du cratère adventif inondé de Mushumangabo, nombreux points de "frottage" et d'enlèvement de cendrées par les éléphants, à flanc de ravin.
- LEOPARDS : Un léopard accompagné de son jeune a suivi (vers 2.100 m. alt.) pendant plusieurs centaines de mètres la piste humaine très sinueuse conduisant vers le Nyaragongo.
- POINTS D'EAU : Ceux-ci font presque complètement défaut dans la plaine de lave; les grands mammifères, surtout les éléphants sont ainsi contraints à des déplacements considérables, qui paraissent connus par les noirs.
- BUFFLES : L'absence pratiquement totale de ceux-ci à l'Ouest de la route Goma-Rutshuru, dans le secteur des volcans actifs paraît bien se confirmer.

2. Dénombrement des petits mammifères : Méthode de Mach Lulich.

Installation d'environ 550 pièges (quadrat et ligne). Nuits des 5 au 9 janvier. Altitude 2.000 m. Forêt de montagne typique (description détaillée du milieu non reprise ici). Micro-climat, près du sol : max. 20, min. 11.

NOCTURNE

DIURNE

a. QUADRAT de 350 pièges :

1er jour :	1 Genette		
	1 Dendromus		
	2 Lophuromys sp. A	et	4 Lophuromys sp. A
	1 Otomys sp. A		1 Otomys sp. A
	2 Otomys sp. B		1 Muridae gen. A
	2 Lophuromys sp. B		
	9 Muridae gen. A		
2me jour :	1 Dendromus		
	3 Lophuromys sp. A	et	1 Lophuromys sp. A
	2 Otomys sp. A		1 Otomys sp. A
	1 Lophuromys sp. B		1 Crocidura
	4 Muridae gen. A		
	1 Muridae gen. B		
3me jour :	1 Lophuromys sp. A		
	5 Muridae gen. A	et	1 Otomys sp. B
	3 Muridae gen. B		
4me jour :	1 Otomys sp. A		
	1 Lophuromys sp. B	et	3 Lophuromys sp. A
	7 Muridae gen. A		

b. ALIGNEMENT de 201 pièges :

1er jour :	1 Lophuromys sp. A		
	5 Otomys sp. B	et	2 Otomys sp. B
	9 Muridae gen. A		
2me jour :	1 Lophuromys sp. A	et	2 Lophuromys sp. A
	1 Muridae gen. A		1 Otomys sp. B
3me jour :	3 Muridae gen. A		
	1 Muridae gen. C		
4me jour :	1 Otomys sp. B		
	4 Muridae gen. A		
	2 Muridae gen. B		

Nous possédons la détermination de chaque espèce - à titre provisoire. Celle-ci devra être revue ultérieurement, nous avons préféré, pour éviter toute erreur, indiquer simplement le genre ou même la famille, avec une référence.

La plupart de ces rongeurs ont été conservés. Nous ne détaillerons pas ici les nombreuses données obtenues sur le sexe, le poids, le contenu stomacal, etc. Le total de la population capturée s'établit donc de la façon suivante :

QUADRAT (100 yards de côté)

1 Genette	
2 Dendromus	
14 Lophuromys sp. A	1 Carnivore
6 Otomys sp. A	58 Rongeurs
2 Otomys sp. B	1 Insectivore
4 Lophuromys sp. B	
26 Muridae gen. A	
4 Muridae gen. B	
1 Crocidura	

ALIGNEMENT (300 yards)

4 Lophuromys sp. A	
9 Otomys sp. B	
17 Muridae gen. A	33 Rongeurs
2 Muridae gen. B	
1 Muridae gen. C	

La faune est donc bien déterminée du point de vue qualitatif
Les éléments quantitatifs peuvent être interprétés.

3. Etude des îlots résiduels :

Coulée de lave du 28 décembre 1957. Un certain nombre d'îlots de végétation n'ont pas été recouverts par la lave. Trois d'entre eux ont été examinés de façon approfondie et d'autres ont été pris comme témoins. Ces îlots ont une superficie d'environ 30 m. sur 30 (détails non repris ici). Altitude 2.250 m. Végétation normale: étage forêt de montagne sur laves anciennes. Toute la végétation arborée et arbustive est détruite. Les plantes herbacées se sont maintenues.

Dans l'îlot A, choisi ici comme exemple, nous capturons :

2 Lophuromys sp. A
1 Lophuromys sp. B
8 Otomys sp. A
1 Grammomys
1 Crocidura

La totalité de ces Rongeurs ont été capturés la première nuit de piégeage (soient 13 Rongeurs) - aucune capture ultérieure.

4. Faune devant les coulées de lave :

Moins de quinze jours après le passage de la lave, on note que les îlots de végétation ont donné abri à une faune de petits Rongeurs. La densité numérique relativement peu considérable de ceux-ci, comparable à celle des zones-témoins, à même altitude et même végétation, et loin des coulées, fait toutefois supposer que la migration dans ces îlots est peu marquée et que, pour la plus grande part, il s'agit de la population locale.

Des mammifères de plus grande taille se réfugient également dans les îlots complètement entourés par la lave. Il a été prouvé que les léopards se déplaçaient sur la lave fraîche, à peine refroidie en surface (35°), pour dévorer les mammifères réfugiés dans les îlots de végétation (Thrionomys, Cephalophus, Tragelaphus, etc.)

Quinze jours après l'éruption, on observe déjà des Caméléons, sur les coulées de lave, à grande distance des bords et, plus près des limites, des Lézards. Le premier oiseau noté sur les arbres morts, subsistant dans les coulées de lave, est le grand Corbeau d'Afrique.

II. Région de Rutshuru et zones environnantes :

- A. Nombreuses captures de petits Rongeurs. Non détaillées.
- B. Hippopotame : observation sur la rivière Rutshuru, le 12 janvier, à moins de 5 Km du poste de Rutshuru, au passage de la route Goma-Rutshuru.
- C. Région du lac Kibuga - Lac Ondo : très nombreux grands mammifères dans cette zone d'étranglement, entre les secteurs Sud et Centre du P.N.A. (buffles, éléphants, hippopotames) Il y a certainement passage de grands Ongulés, entre les deux secteurs. Présence du Cercopithecus ascanius dans la galerie de la Moyenne Rutshuru.
- D. Cheiroptères : Grotte du Djomba, 31 janvier. Nouvelle exploration. En réalité, toute cette zone est perforée de cavités souterraines. Nous avons suivi les galeries sur plusieurs centaines de mètres, sans arriver à la fin de celles-ci. Dans les couloirs resserrés, l'abondance des Cheiroptères modifie le micro-climat et la température est fortement augmentée (cfr. Keroma, P.N.G.) Le nombre de Cheiroptères (*Roussettus* sp.) excède plusieurs dizaines de milliers. Un guano très spécial, formé d'excréments d'animaux à nourriture strictement végétale (fruits) recouvre le sol. Abondance extraordinaire de petits invertébrés (insectes, acariens, mollusques, etc.) guanophiles ou guanobies.

Pour la première fois, nous avons constaté de très nettes manifestations d'hostilité de la part des Cheiroptères, qui ont tenté de s'opposer à notre passage par leurs vols. Nous avons été contraint d'arrêter l'exploration des galeries étroites.

III. Région de l'Ishasha - Kasoso.

- A. Généralités : Zone explorée : Extrême Nord-Est de la plaine dite "Sud du Lac Edouard", en frontière de l'Uganda, sur la rive gauche de l'Ishasha. Les différents milieux, bien homogènes ont été décrits par nous dans nos dossiers. Pente douce vers l'Ouest, pente abrupte vers l'Est, en direction de l'Ishasha. Cette dernière rivière, jusqu'à 20 Km de son embouchure est bordée d'une belle galerie forestière, très dense. Dans le cours inférieur, aspect très semblable à la basse Rutshuru. Sur le plateau, savane herbeuse, avec très rares épineux et euphorbes.

B. Faune des grands mammifères :

1. Galerie : présence, au confluent Kasoso-Ishasha, de nombreux singes, y compris des Colobes magistrats et des Cercopithecus ascanius. L'existence de Chimpanzés y est certaine. Faune typique de galeries denses (écureuils, etc)
2. Savane : mêmes espèces qu'à l'Ouest de la Rutshuru, mais les Topis sont toutefois relativement beaucoup plus nombreuses que les Cobs. Très gros rassemblements locaux, mais, en réalité, lors de notre exploration, le nombre total d'animaux dans ce secteur, ne nous a pas semblé nettement supérieur à celui de l'Ouest de la plaine. Les Ongulés sont bien moins dispersés et se concentrent en troupeaux beaucoup plus importants. En suivant la ligne de crête, depuis un point un point situé près du confluent Kasoso-Ishasha, passant par deux camps de garde et aboutissant à la forêt d'Euphorbia nytkae située un peu au Sud de l'embouchure de l'Ishasha, nous observons le 22 janvier, sur une distance de 25 Km environ :

- 1 Cob
- 60 Buffles
- 1 Cob
- 2 Cobs
- 1 Buffle
- 10 Buffles
- 5 Topis
- 200 Topis
- 46 Topis
- 49 Cobs
- 419 Topis
- 50 Cobs
- 2 Phacochères
- 2 Lièvres
- Environ 100 Topis

Les grands Ongulés se concentrent principalement dans deux secteurs :

- Savane courte à Heteropogon et Themada, à environ 2 Km du poste de garde dit Kamorohora
- Idem, aux environs du poste de garde dit Kasoso.

Des étendues considérables situées entre ces deux secteurs paraissent complètement vides de grands Ongulés.

Des mouvements journaliers d'antilopes paraissent bien établis; ainsi le 22 février, vers 18 heures, dans le secteur proche du camp de Kamorohora, toutes les antilopes antérieurement dispersées, s'étaient rassemblées près d'un point d'eau et l'on pouvait compter sur une superficie de moins de 10 hectares : 500 à 550 Topis
200 Cobs
160 Buffles.

Ce sont certainement là les rassemblements les plus considérables notés au P.N.A.

3. Forêt à Euphorbia : très nombreux éléphants. Ceux-ci n'ont pas été observés dans la savane herbeuse.
4. Rives du Lac Edouard : aspect très comparable à celui de la région située à l'Est de Kamande : étroite bande de terre comprise entre le lac et des marais assez importants à Pista. Accumulations d'excréments d'hippopotames. Ces derniers paraissent au moins aussi nombreux - sans doute plus - que dans la région basse-Rwindi.

C. Observations relatives à diverses espèces :

1. Hippopotames : Alors que ceux-ci sont très nombreux sur les rives du lac, ils paraissent rares et très dispersés sur le cours moyen et inférieur de la rivière Ishasha. Très peu d'individus ont été observés (chasses et braconnages d'Ougandais ?) Il convient de faire remarquer l'existence de très nombreuses plages complètement dénudées, sans aucune végétation, tout à fait comparables aux zones situées vers le Nord de la piste de la Rutshuru (Nyamushengero et Vitshumbi) - plages situées vers le cours inférieur de la rivière, en aval de la galerie. Ces plages sont parfois très étendues. Dans ce cas-ci, il est absolument certain qu'il ne s'agit nullement d'une dégradation des sols, causés par le broutement des hippopotames, puisque ces derniers y sont rares.
2. Buffles : mêmes types de rassemblements que dans la région de la Rwindi. Ces animaux qui ne sont jamais - ou guère - en contact avec l'Homme, et n'ont sans doute jamais observé de véhicules, ne sont pas plus farouches que ceux des environs du camp de la Rwindi, en contact constant avec l'Homme.
3. Topis : les Topis sont également très abondants sur la rive droite de l'Ishasha, en territoire Ougandais, non loin de la limite locale de leur distribution géographique. A l'Est de l'Ishasha, nous avons observé des dizaines de nouveaux-nés, tandis qu'un seul a été remarqué à l'Ouest de la rivière, dans des troupeaux d'importance comparable. A deux reprises, nous avons observé une femelle accompagnée de son très petit jeune et d'un mâle adulte, paraissant nettement "protéger" la femelle et le jeune. Un individu de quelques heures a été observé en territoire Ougandais et a pu être approché à moins d'un mètre.
4. Cadavre : à plusieurs reprises, des cadavres ou ossements de buffles ont été à nouveau notés près ou dans des mares.

LE CHARGE DE MISSION PERMANENT,
Dr. J. VERSCHUREN.